



EDITO

Pr. Abdelmjid CHRAIBI

Doyen de la Faculté de Médecine
et de Pharmacie

Université Ibn Zohr, Agadir. Maroc

Encore un numéro de la Revue de Médecine Générale et de Famille (RMGF) témoin de la régularité de sa parution. Cette régularité sous-entend, à mon sens, la qualité et la diversité des sujets traités ainsi que la participation d'auteurs nationaux et internationaux.

Avant de commenter les thèmes proposés, je me permets de signaler que cette année universitaire 2022/2023 est particulière et reste historique pour les facultés marocaines publiques de médecine et de pharmacie et de médecine dentaire. En effet, et afin de se préparer au projet royal de la couverture médicale universelle au Maroc, ces facultés ont augmenté cette année leur capacité d'accueil des nouveaux étudiants de 20 %, augmentation qui persistera annuellement jusqu'au doublement de cette capacité, lequel doublement sera atteint à la rentrée 2026/2027. De plus, les étudiants en médecine inscrits en septembre 2022 en première, deuxième, troisième et quatrième années n'auront à passer que 6 ans pour devenir médecins et ce sera de même pour les prochaines promotions. Ceci, bien entendu, sans changement des objectifs pédagogiques requis. Cette réforme touche toutes les facultés marocaines de médecine et de pharmacie et de médecine dentaire, en contrepartie les facultés concernées vont bénéficier de postes budgétaires et de budgets suffisants ; réforme qui sera suivie par celle du 3^{ème} cycle, laquelle discutera notamment la notion de médecine de famille.

Si nous revenons au menu attirant de notre numéro, l'éclairage sur l'insomnie est toujours d'actualité, tellement le sommeil et sa qualité sont un gage de bonne santé. Par ailleurs, la prise en charge de l'insomnie doit être faite avec délicatesse car les causes sont multiples et l'automédication est source de problèmes, notamment les effets indésirables et l'addiction.

Le dépistage d'une maladie est une étape essentielle dans la pratique de médecine générale ; seront ainsi présentés ses nouveaux algorithmes dans le cancer du col de l'utérus ainsi que le dépistage dans le spectre de l'autisme.

La santé de la mère et de l'enfant est bien représentée, englobant le risque du tabagisme sur la femme enceinte, la pré-éclampsie, le syndrome de régression testiculaire et le ronflement nocturne de l'enfant ; signalons aussi une mise au point sur les nouveaux traitements de la drépanocytose et qui rendront heureux plusieurs enfants qui en sont atteints.

La protéinurie est un marqueur important de souffrance rénale laquelle est due à différentes maladies métaboliques ou systémiques, et la bandelette réactive continue encore à rendre service au cours de la consultation.

Deux autres sujets sont non moins importants pour l'omnipraticien. Le premier concerne la *non alcoholic steatosis hepatitis* (NASH), dont l'appellation tend à être changée par les hépatologues. Cette situation de "foie gras" apparaissant brillant à l'échographie est fréquente, notamment chez les diabétiques, et risque d'évoluer vers la fibrose dont le traitement inclue notamment une classe d'antidiabétiques particulière représentée par les analogues de GLP1. La seconde est celle de la vitamine D qui a tendance à être basse à chaque fois qu'on demande son dosage. Cette vitamine revêt un rôle métabolique important et sa carence est source de plusieurs maladies. Cette carence doit être corrigée par une diététique adaptée et nécessitant souvent une supplémentation pharmacologique de longue durée.

Souhaitons longue vie à notre revue et bon courage aux personnes qui la rendent toujours actuelle.